



CONSTANTINOPLE

Kiya Tabassian

Musique du Moyen Âge et de la Renaissance

Classique

ACD2 2269

ATMA

Enregistrement et mixage / *Recorded and mixed by* : William Dueck, Val Morin (Québec)
Montage numérique / *Digital editing* : Chris Murtagh
Réalisation / *Produced by* : Kiya Tabassian Et William Dueck (ombù productions)
Photos : Shahin Parhami, William Dueck
Couverture / *Cover art* : Ali Quli Jabbadar, Isfahan, circa 1660 ou/ou 1670
Graphisme / *Graphic design* : Diane Lagacé

Bous remercions de son soutien le Conseil des Arts du Canada, qui a investi 21 millions de dollars l'an dernier dans la musique à travers le Canada.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts which last year invested \$21 million in music throughout Canada.

| | | |
|----|----------------------------------------------|------|
| 1 | Branle de la Haye (<i>Arbeau</i>) | 4:19 |
| 2 | Branle d'Écosse (<i>Arbeau</i>) | 2:56 |
| 3 | Branle du village (<i>Balard</i>) | 5:58 |
| 4 | Pazzo e Mezzo (<i>Anonyme</i>) | 2:06 |
| 5 | Harbi (<i>Radif</i>) | 2:19 |
| 6 | Yekchoubeh (<i>Radif</i>) | 1:24 |
| 7 | Saltarello (<i>Anonyme</i>) | 2:58 |
| 8 | Estampie anglaise (<i>Anonyme</i>) | 4:38 |
| 9 | Sospitati dedit egros (<i>Anonyme</i>) | 2:51 |
| 10 | Mignonne allons (<i>Anonyme</i>) | 3:37 |
| 11 | Saltarello (<i>Anonyme</i>) | 2:43 |
| 12 | La tricotea (<i>Alonso</i>) | 2:41 |
| 13 | So ell Enzina (<i>Anonyme</i>) | 2:51 |
| 14 | Tres morillas (<i>Anonyme</i>) | 2:22 |
| 15 | Danza Alta (<i>Torre</i>) | 3:44 |
| 16 | Un amiga tengo (<i>Enzina</i>) | 1:34 |
| 17 | Tir' alla, que non quiero (<i>Alonso</i>) | 2:38 |
| 18 | Callabaza no sé (<i>Anonyme</i>) | 2:42 |
| 19 | Al alva venid (<i>Anonyme</i>) | 2:36 |
| 20 | Rodrigo Martinez (<i>Anonyme</i>) | 2:08 |
| 21 | Fata la parte (<i>Enzina</i>) | 3:01 |
| 22 | Pedro i bien te quiero (<i>Enzina</i>) | 1:27 |
| 23 | Todos los bienes del mundo (<i>Enzina</i>) | 5:10 |

CONSTANTINOPLE

Kiya Tabassian, *sétar / setar*
Mike Cole, *luth / lute*
Isabelle Marchand, *viole de gambe / viola da gamba*
Matthew Jennejohn, *flûtes à bec / recorders*
Ziya Tabassian, *tombak, dayereh, daf, def, percussions*



CONSTANTINOPLE

L'ensemble Constantinople existe depuis quatre ans. Son nom vient de la ville légendaire de Constantinople qui a été pendant plusieurs siècles le lieu de rencontre et de partage entre les cultures de l'Est et de l'Ouest. À la base de cet ensemble musical, à géométrie variable, reposent donc deux univers culturels et musicaux géographiquement éloignés, ceux de l'Iran et de l'Europe. Ces deux cultures, bien qu'aujourd'hui distantes, étaient à cer-

taines époques, continuellement en échange (au niveau de la science, des arts, de la philosophie, etc.) et aboutissaient déjà à certains mariages fructueux...

Constantinople se relance dans la même veine en se ressourçant dans l'héritage musical de l'époque médiévale et de la Renaissance. L'ensemble essaie surtout de recréer un langage riche et vivant, en se basant sur la créativité et la connaissance de la musique savante persane et de la musique ancienne d'Europe. Un langage qui laisse libre cours à l'improvisation et à la création tout en conservant et en respectant les formes de base de ces époques musicales.

L'instrumentation de l'ensemble lui est particulière. L'utilisation du *sétar* en tant qu'instrument soliste ouvre une nouvelle vision dans l'interprétation de la musique du Moyen Âge et de la Renaissance.

Carrefour

Constantinople interprète une musique qui a déjà existé sous d'autres formes. Pour ce premier disque, il aborde la musique du Moyen Âge et de la Renaissance en se basant sur les manuscrits musicaux qui nous parviennent de ces époques. Puisqu'on a peu d'information juste sur l'interprétation historique de ces musiques, Constantinople ré-interprète, à sa manière, ces manuscrits musicaux. Dans cette démarche, il arrange toutes les pièces en version instrumentale et accentue un désir de retrouver certaines formes d'interprétation et de couleur de la musique savante d'Iran.

La première partie de ce disque est constituée d'une sélection vaste du répertoire du Moyen Âge et du début de la Renaissance. Il s'agit principalement de musique instrumentale et profane. Les *branles* sont des pièces instrumentales françaises qui accom-

pagnent des danses. Bien que ces pièces aient été recueillies au début de la Renaissance, leur caractère mélodique nous dévoile leur origine médiévale. Le *Pazzo e mezzo*, typique d'Italie, est une forme instrumentale qui est basée sur la répétition avec variation d'un thème tout au long de la pièce. *Harbi* et *Yek Choubeh* sont des pièces qui font aujourd'hui partie du répertoire fixe de la musique savante persane, le *radif*. Avant de rentrer dans le répertoire de la musique savante, elles étaient jouées pour accompagner des danses de caractère épique. Ces deux pièces sont suivies d'un *Saltarello*, qui est une danse instrumentale très vivante du 15^e siècle. *Estampie anglaise* est une autre danse instrumentale de l'époque que nous avons arrangée d'une nouvelle manière en ce qui concerne les tempos.. *Sospitati dedit egros* est la seule pièce sacrée et

polyphonique de cette première partie. Originellement vocale, cette pièce nous provient d'Amiens. *Mignonne allons* est une chanson qui date du début de la Renaissance. De compositeur anonyme, cette mélodie est d'une beauté aussi grande que les paroles, qui sont de Ronsard. Le *Saltarello*, qui signifie *petit saut*, est une autre danse rapide italienne, qui vient clore la première partie de ce disque. Toutes ces pièces, quoique de formes précises, laissent beaucoup de place à l'interprétation et l'improvisation entre différentes sections et une liberté de choix en ce qui concerne l'instrumentation.

La deuxième partie est constituée de pièces tirées du recueil musical *Cancionero musical de Palacio*. Datant de début du 16^e siècle, cette collection contient des pièces qui auraient été chantées et jouées à la cour de Ferdinand II et celles de *los*

Reyes Catolicos. La richesse de cette musique, d'architecture formelle simple et régulière, se dévoile dans son jeu mélodique et son ornementation. Ces pièces, bien qu'elles soient écrites pour trois ou quatre voix chantées, sont présentées par Constantinople en arrangements instrumentaux.



The Constantinople ensemble has been in existence for four years. Its name comes from the legendary city of Constantinople, which for centuries was the point of confluence and exchange between the cultures of East and West. This musical ensemble, of variable format, thus thrives on two geographically distant cultural and musical worlds, those of Iran and of Europe. These two cultures, although far apart today, were at certain times continually exchanging in areas such as the sciences, the arts, and philosophy, in some instances yielding fruitful results.

Constantinople seeks to rekindle this spirit by delving into the musical heritage of the Medieval and Renaissance periods. The ensemble especially endeavours to recreate a rich and living utterance, based on creativity and on the knowledge of classical Persian art music and the early music of Europe. This means creating a musical language that gives free reign to improvisation and fancy while upholding and respecting the basic forms of those musical eras.

The ensemble's instrumentation is rather unique: The use of the *setar* as a solo instrument opens a new vista in the performance of Medieval and Renaissance music.

Crossroads

Constantinople performs music that had previously existed in other forms. For this first CD, the ensemble approaches the music of the Middle Ages and of the Renaissance based on the musical manuscripts that have come down to us. Since there is little reliable information on the historic performance of this music, Constantinople reinterprets these manuscripts in its own way. In this spirit, the group creates instrumental arrangements of all the pieces and strives to recapture certain aspects of the performance practice and colours of Iranian art music.

The first part of this recording is made up of a wide-ranging selection from the repertoire of the Middle Ages and the beginning of the Renaissance, consisting mainly of instrumental and secular music. The *branles* are French instrumental

pieces that used to accompany dances. Although these pieces were collected at the beginning of the Renaissance, their melodic nature reveals their Medieval origin. The *Pazzo e mezzo*, typically Italian, is an instrumental form based on the varied repetition of a theme throughout the piece. *Harbi* and *Yek Choubeh* are pieces that are today part of the permanent repertoire of classical Persian music, the *radif*. Before entering the repertoire of art music, they were played to accompany dances of an epic nature. These two pieces are followed by a *Saltarello*, a very lively instrumental dance from the 15th century. *Estampie anglaise* is another instrumental dance of the time, which Constantinople arranged in a new fashion with regards to tempo. *Sospitati dedit egros* is the only sacred and polyphonic work of this first part. Originally vocal, this piece

comes from Amiens, France. *Mignon allons* is a song that dates from the beginning of the Renaissance. The composer is anonymous, but the melody is as lovely as the words by the French poet Ronsard. The *Saltarello*, which means 'small leap,' is another quick Italian dance, and brings the first part to a close. All these pieces, although in specific forms, leave much room for interpretive freedom and improvisation between the various sections, as well as in the choice of instrumentation.

The second part consists of pieces taken from the musical collection *Cancionero musical de Palacio*. Dating from the beginning of the 16th century, this set contains pieces that were apparently sung and played at the court of Ferdinand II and at those of *los Reyes Catolicos*. The richness of this music—simple and constant though is its formal layout—

is revealed through its melodic interplay and ornamentation. Although written for three or four sung parts, these pieces are presented by Constantinople in instrumental arrangements.

Translation: Jacques-André Houle



Kiya Tabassian

Né en 1976, à Téhéran, il obtient sa formation de base en musique persane auprès de M. Torabi à l'institut Bahârlou à Téhéran, R. Ghassemi à Paris et K. Kalhor à Montréal. Puis il continue son chemin en autodidacte. Il a étudié la composition musicale au Conservatoire de Musique de Montréal avec Gilles Tremblay et Michel Gonneville.

En 1989, il fonda l'ensemble Tahmassebi, qu'il dirigea et pour lequel il a fait plusieurs compositions. Avec cet ensemble, il donne plusieurs concerts à travers l'Iran et la Radio-Télévision nationale et gagne plusieurs prix. À son arrivée au Canada en 1990, il co-fonde le Trio Darvich-Khan, un ensemble consacré à la musique savante persane. Il est également cofondateur des ensembles Constantinople (Musique du Moyen Âge et de la Renaissance) et Nowrouz (Musique savante persane) avec lesquels il a présenté plusieurs concerts au Canada. Il a collaboré à plusieurs reprises avec la Société Radio-

Canada en présentant des concerts et en produisant des émissions de radio.

À l'hiver/printemps 2000, il a été compositeur en résidence à Musique Multi-Montréal, pour la réalisation du projet *Poussières d'étoiles*. Il a enregistré un premier album en duo avec son frère Ziya Tabassian qui s'intitule «Jardin de la mémoire» sous l'étiquette XXI-21. Il est membre du Conseil Québécois de la Musique. Il a obtenu plusieurs bourses du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Kiya a souvent été invité pour animer des conférences et des présentations sur le thème de la musique persane.

Born in Tehran in 1976, Kiya's initial training in Persian music was received from M. Torabi at the Bahârlou Institute in Tehran, from R. Ghassemi in Paris and K. Kalhor in Montreal. He has since continued to develop his musical skills on his own. At the Conservatoire de Musique de Montréal, he also studied music composition with Gilles Tremblay and Michel Gonneville.

In 1989, he founded the Tahmassebi ensemble; this group was under his direction, and he wrote several compositions in their repertoire. With this ensemble, he gave several concerts throughout Iran and on The National Radio-Television network. In 1990, upon his arrival to Canada, he co-founded the Darvich-Khan Trio, an ensemble devoted to classical Persian music. He is also co-founder of the musical ensembles Constantinople (Medieval and Renaissance music) and Nowrouz (classical Persian music) with whom he has given concerts in Canada. He has collaborated with the Canadian Broadcasting Corporation several times, presenting concerts and producing radio shows.

During Winter/Spring 2000, he was a resident composer for Musique Multi-Montréal, carrying through the project *Poussières d'étoiles*. He recorded a first album as a duo with his brother Ziya Tabassian, *The Garden Of Memory*, on the XXI-21 label. He is a member of the Conseil Québécois de la Musique.

Kiya has been frequently invited to give lectures and presentations on Persian music.